

LA CHAINE

F. Volovitch / F. Volovitch
Interprétation: les 3 W
Album Tant pis! Tant mieux!

Paroles

Je récupère des boîtes de différentes couleurs
Sur un tapis roulant, elles arrivent par centaines
J vérifie qu'elles s'emboîtent et suivant la grandeur
J pose un autocollant, quelqu'un d'autre les emmène.
Si j remarque un défaut si j observe une erreur
Je dois les mettre à part, les jeter dans une benne.
Pour la cadence il faut qu'j'en fasse 400 de l'heure
Une vitre me sépare du chef qui se promène.

Et c'est les années d'usine qui s'enchaîne
C'est le bruit des machines, le travail à la chaîne
Et c'est les années d'usine qui s'enchaînent
Sauf si c'est de l'intérim, je finis dans deux semaines.

Dans un endroit immense, je transporte des cartons
Sur un p'tit train bizarre qui ressemble à un tracteur
Pas dans n'importe quel sens, ça a de l'importance
J les pose sur des wagons et quand je redémarre
J accélère en douceur, je donne des coups de marteau
Sur des plaques de métal qu'arrivent à ma hauteur
par des rails au plafond. L'acier est encore chaud
Et mes gants me font mal, l'odeur plus la chaleur font
Qu'on peut pas dire que j'me la donne à fond.

Et c'est les années d'usine qui s'enchaîne
C'est le bruit des machines, le travail à la chaîne
Et c'est les années d'usine qui s'enchaînent
Sauf si c'est de l'intérim, je finis dans deux semaines.

J'ai dit au revoir aux ouvrières, j'ai dit au revoir aux ouvriers
Au réfectoire, aux cantinières, et aux passoires du cuisinier
J'ai dit au revoir aux pauses café et aux histoires, fumer comme des pompiers
J'ai dit au revoir aux délégués, aux représentants du personnel
A des gars croisés dans l'couloir, sans savoir comment ils s'appellent
J'ai dit au revoir aux escaliers, aux armoires et à mon casier
Pas voulu voir le contre maître, j'lui ai chouré son chronomètre
J'ai dit au revoir à la p'tite cour où je déposais mon vélo
Avec l'espoir peut-être qu'un jour les robots nous piquent notre boulot.